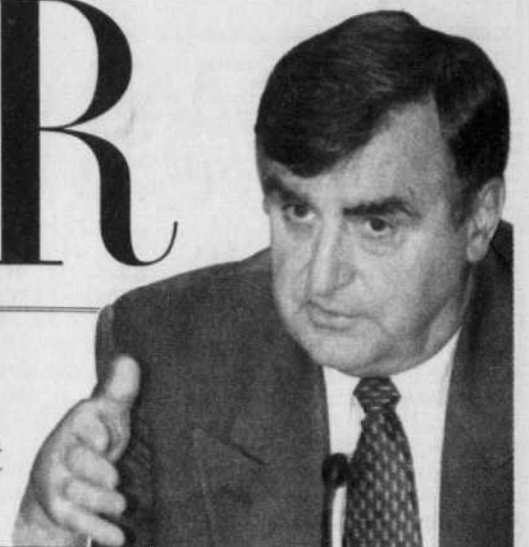


LE DEVOIR



LES ACTUALITÉS

L'Europe se donne
une charte des droits
Page A 5

POLITIQUE

Marche des femmes: les 50
millions de Québec déçoivent
Page A 2

VOL. XCI N° 233

LE VENDREDI 13 OCTOBRE 2000

87c + TAXES = 1\$

Un ombudsman pour la santé

La gouvernement
Bouchard est déterminé
à couper l'herbe sous
le pied des libéraux

ROBERT DUTRISAC
DE NOTRE BUREAU DE QUÉBEC

Résolu à couper l'herbe sous le pied des libéraux qui proposent une charte des droits des patients, le gouvernement Bouchard dotera le Québec d'un véritable ombudsman de la santé.

C'est ce qu'a indiqué au *Devoir* la ministre d'État à la Santé et aux Services sociaux, Pauline Marois. Dans un rapport remis à la ministre en février dernier, la commissaire aux plaintes en matière de santé et de services sociaux, Rosette Côté, a proposé d'élargir le mandat et les pouvoirs de l'organisme pour en faire un ombudsman de la santé assumant la fonction de protecteur des usagers. «J'ai l'intention de faire de la commissaire aux plaintes un véritable ombudsman de la santé», a confirmé Mme Marois.

VOIR PAGE A 10: OMBUDSMAN

PERSPECTIVES

Régions: c'est l'urgence

Le congrès du Parti libéral qui commence ce soir à Québec sera l'occasion pour l'opposition de remettre à l'avant-scène le dossier des régions. Cette stratégie tombe à point nommé puisque la question de la ruralité suscite actuellement un profond malaise au sein de la députation péquiste. Certaines décisions gouvernementales ainsi que l'absence d'une politique qui réponde adéquatement aux attentes exprimées dans les régions sont au cœur du débat.

À l'approche du début des travaux parlementaires, les élus péquistes dissimulent de moins en moins bien leur embarras face à l'action gouvernementale à l'égard des régions. Le député d'Abitibi-Ouest, François Gendron, notait la semaine dernière au nom du caucus péquiste que certaines régions «ne vibrent pas à la même réalité que le reste du Québec» dont la prospérité est manifeste. Et la grogne ne provient pas que de l'arrière-banc. Derrière les portes closes, les ministres provenant des régions tels que Guy Chevrette, Remy Trudel, Jacques Léonard et Jacques Brassard ont également peine à dissimuler leur mécontentement.

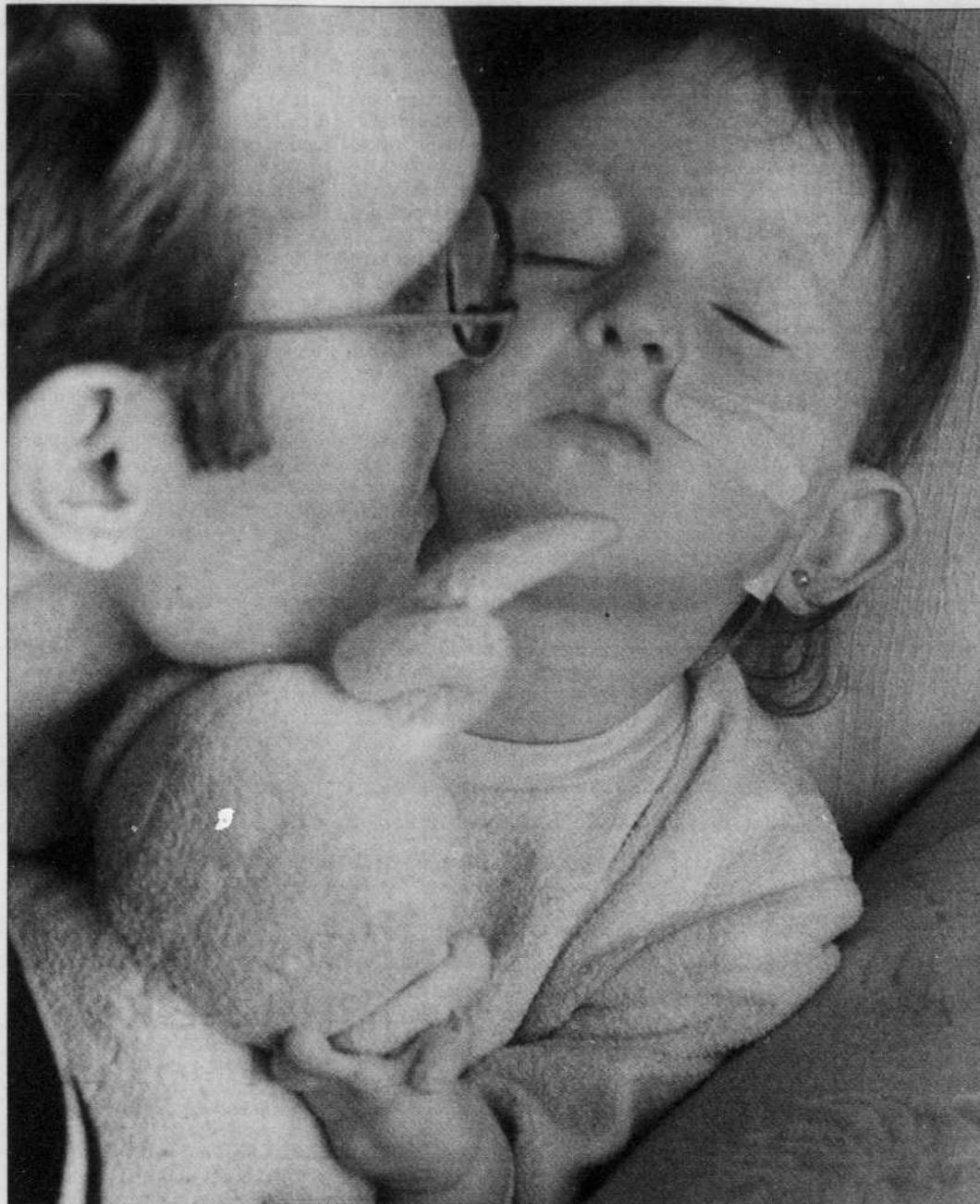
Le coup de pouce que le gouvernement a donné à l'Ontario pour transformer une ancienne mine en dépotoir... à quelques kilomètres du Québec a évidemment fait bondir certains députés. Les faramineuses subventions accordées aux entreprises qui s'installent dans des périmètres précis du centre-ville comme la Cité du multimédia ou celle du commerce électronique déplaisent à certains qui déplorent que, de cette façon, on tire le tapis sous les pieds des régions qui ont déjà assez de difficulté à retenir les compagnies sur leur territoire. Mais au cœur de l'insatisfaction manifestée, il y a surtout le retard que prend le

VOIR PAGE A 10: RÉGIONS

INDEX

7 78313 00068 9	Annances..... B 8	Monde..... B 7
	Avis publics... A 4	Mots croisés . B 8
	Bourse..... A 6	Météo..... B 8
	Cinéma..... B 10	Plaisirs..... B 2
	Culture..... B 8	Sports..... B 6
	Éditorial..... A 8	Télévision..... B 9
	Idées..... A 9	Tourisme..... B 4

Un père aux abois



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Eric Gauthier s'occupe de sa fille Béatrice depuis sa naissance. L'enfant souffre de dystrophie myotonique, une maladie rare qui affecte le tonus musculaire et retarde le développement physiologique. Eric veut maintenant retourner au travail, mais en aura-t-il les moyens?

Le système n'a pas prévu de garder Béatrice à la maison

VALÉRIE DUFOUR
LE DEVOIR

Le 14 août 1999, la vie d'Eric Gauthier et de Julie Harvey basculait avec la naissance de Béatrice. À peine avait-on sorti le bébé du ventre de sa mère qu'il était intubé et transféré d'urgence de l'hôpital Sainte-Justine à l'Hôpital de Montréal pour enfants. Béatrice ne pouvait pas respirer d'elle-même et souffrait de malformations aux mains.

Pour le couple, l'angoisse commençait. Tests et rencontres avec des spécialistes ont meublé les premières semaines de Béatrice. Ne trouvant pas de ré-

ponse, les médecins ont ensuite demandé à Eric s'il avait des antécédents familiaux.

Après un coup de fil chez ses parents, Eric découvre que son père est atteint de dystrophie myotonique depuis quelques années. Les médecins mettent ainsi le doigt sur l'anomalie de Béatrice mais ils diagnostiquent aussi la maladie chez Eric.

Coup dur pour le couple qui a déjà une petite fille. Puis, les événements se précipitent. On veut pratiquer une trachéotomie à Béatrice, on veut la garder à l'hôpital. Les parents décident que non.

Éducateur dans un centre de la petite enfance,

VOIR PAGE A 10: BÉATRICE

PROCHE-ORIENT

Un pas de plus vers la guerre

Le lynchage
de trois Israéliens et
la riposte aérienne
portent un coup
mortel au processus
de paix

AGENCE FRANCE-PRESSE

Nicosie — Les affrontements israélo-palestiniens ont tourné hier à la guerre ouverte à la suite d'une série de raids aériens israéliens contre Ramallah et Gaza, une tension accentuée par l'explosion d'un navire américain à Aden, que les Américains soupçonnent d'être un acte terroriste.

Israël a lancé une série de raids aériens contre deux villes palestiniennes à la suite du lynchage de trois de ses soldats, massacrés par une foule qui les a battus à mort à l'intérieur d'un poste de police de Ramallah, en Cisjordanie, avant de mutiler atrocement leurs corps.

Une nouvelle série de raids a commencé hier soir alors qu'un conseiller du premier ministre israélien Ehoud Barak avait affirmé plus tôt que la phase actuelle des opérations militaires israéliennes contre les Palestiniens était «achevée».

VOIR PAGE A 10: GUERRE

■ Autres textes en page B 7

ÉCONOMIE

Wall Street chute lourdement

Les violences israélo-palestiniennes et les inquiétudes des boursiers au sujet de la capacité des entreprises à maintenir leurs bénéfices ont déclenché une vague de ventes à la Bourse de New York, qui a lourdement chuté hier. Le recul a été de 3,6 % pour le Dow Jones et de 3 % pour le Nasdaq. À Toronto, le marché a mieux résisté, l'indice TSE 300 perdant 1,3 %.

■ À lire en page A 7

LITTÉRATURE

Le couronnement d'un dissident

Le Nobel est attribué à l'écrivain chinois Gao Xingjian

CLAUDE CASTERAN
AGENCE FRANCE-PRESSE

Paris — Premier écrivain de langue chinoise à obtenir le Nobel de littérature, l'écrivain contestataire chinois et citoyen français Gao Xingjian associe dans son œuvre des techniques narratives occidentales aux traditions de son pays, ce qui permet de parler à son propos d'œuvre universelle.

Romancier, dramaturge, traducteur, critique littéraire et peintre, il est considéré comme un pionnier de l'art et de la littérature chi-

noises d'avant-garde, un des «timoniers» de cette littérature longtemps bâillonnée sous l'étouffoir de la Révolution culturelle.

La nouvelle n'a provoqué aucune réaction officielle en Chine. Agé de 60 ans, Gao Xingjian a été naturalisé français il y a deux ans après s'être installé à Paris en 1988 comme réfugié politique. Il continue à écrire en chinois à l'exception de quelques pièces de théâtre écrites en français.

Son livre le plus connu est *La Montagne de l'âme* (rédigé de

VOIR PAGE A 10: XINGJIAN



PHILIPPE WOJAZER

L'écrivain Gao Xingjian, Prix Nobel de littérature.



Guide Vidéo + DVD 2001

BOÎTE NOIRE 14,95 \$ • 840 pages

Tout le cinéma du monde!

- ▶ Les réalisateurs et les acteurs
- ▶ Des filmographies et des résumés
- ▶ Un classement par genre
- ▶ Les lauréats : Oscars, Césars, Lions d'or, Palmes d'or
- ▶ Les meilleures nouveautés de l'année
- ▶ Et la toute nouvelle section DVD

F

FIDES

LES ACTUALITÉS

La SAAQ est montrée du doigt

ROLLANDE PARENT
PRESSE CANADIENNE

Pierrette Perron trouve encore difficile de regarder les images vidéo montrant son fils Mathieu, 19 ans, perdre la vie au volant de son automobile, le 14 avril à Dosquet, dans la circonscription de Lotbinière, alors qu'il roulait à plus de 200 kilomètres à l'heure.

Sa petite famille a quand même autorisé la Société de l'assurance automobile du Québec (SAAQ) à s'en servir pour une campagne de sécurité routière.

«C'était très difficile de regarder les images tournées par ces amis. Les émotions étaient très fortes. C'est encore difficile», a confié la mère du jeune homme, jointe hier à son domicile, à Lyster, à une soixantaine de kilomètres au sud-est de Québec.

Au départ, ses trois autres enfants de 22, 17 et 14 ans étaient plus ou moins d'accord pour que les images montrant le tragique accident dans lequel leur frère a perdu la vie soient diffusées à répétition, même pour une campagne de sécurité routière. Mais Pierrette et Jocelyn Perron ont discuté de la question avec eux, de long en large, et ils ont finalement accepté en nourrissant l'espoir que la mort de Mathieu ne soit pas «inutile».

Ce sont d'abord les policiers enquêteurs qui ont signalé aux Perron que la force des images était de nature à décourager la vitesse. Puis, des représentants de la SAAQ sont entrés en contact avec eux pour discuter le coup. L'affai-

re a été conclue.

«Nous croyons que les images peuvent avoir un impact. Il est important que le plus de gens possible les voient pour que le plus de gens possible aillent moins vite sur les routes», a fait valoir Mme Perron.

Projet Orange

La SAAQ va mettre à la disposition de la chaîne MusiquePlus un vidéoclip dans lequel on a inséré les images vidéo en question. Il sera diffusé huit fois par jour, du 16 octobre au 11 novembre.

La campagne comporte également un CD sur lequel se trouve la chanson *De héros à zéro* interprétée par le groupe Projet Orange qui sera mis à la disposition des principales stations de radio. Pour leur part, les directions des écoles secondaires et des cégeps des régions du Saguenay-Lac-Saint-Jean, de la Beauce, de la Mauricie et de Montréal se verront offrir des activités d'animation mariant musique et conseils de sécurité routière.

L'ensemble de la campagne vise les jeunes de 16 à 24 ans qu'on veut sensibiliser aux dangers associés à la prise de risques et plus particulièrement à la vitesse.

Au Québec, chaque année, plus de 200 jeunes trouvent la mort dans les rues et sur les routes du Québec et environ 13 000 sont blessés. Les statistiques montrent que les jeunes ont davantage d'accidents routiers que la moyenne des conducteurs. Ils détiennent 12 % des permis de conduire mais sont impliqués dans 23 % des accidents mortels ou avec blessés.

Marche mondiale des femmes

Les 50 millions du gouvernement déçoivent

Le gouvernement Bouchard a allongé 50 millions, répartis sur deux ans et demi, pour améliorer le sort des femmes. Mais c'est bien peu pour les groupes de militantes qui participeront à la Marche mondiale des femmes, qui se disent «vraiment déçues».

ROBERT DUTRISAC
DE NOTRE BUREAU DE QUÉBEC

Après une rencontre de quelques heures avec les représentantes des groupes de femmes, le premier ministre Lucien Bouchard a dévoilé une série de mesures liées, pour la plupart, à la violence faite aux femmes, une enveloppe de 50 millions d'ici avril 2003.

Alors que plusieurs milliers de Québécoises s'apprêtent à défilé demain dans les rues de Montréal et participer à la Marche mondiale des femmes, le gouvernement a également confirmé qu'il haussera de 10 ¢, à 7 \$ l'heure, le salaire minimum à compter du 1^{er} février 2000, et à 6,25 \$ pour les travailleurs à pourboire.

Entre les revendications présentées dans le cadre de la Marche mondiale des femmes, évaluées par le gouvernement à un milliard en six ans, et les 50 millions consentis, l'écart est énorme. Au chapitre du salaire minimum, la demande des groupes de femmes s'élève à 8,50 \$, soit, pour une semaine de 40 heures, l'équivalent du seuil de faible revenu pour une personne seule.

Fianqué des ministres Linda Goupil, Louise Harel, Diane Lemieux, Pauline Marois et André Boisclair, M. Bouchard, pour justifier la minceur de la somme de 50 millions, a parlé des réalisations passées du gouvernement en matière de politique familiale, de logement social et de lutte contre la pauvreté. «Il ne faudrait pas penser que c'est le dernier mot de notre société non plus, de notre gouvernement, dans la lutte contre la pauvreté. Ce n'est pas le premier non plus», a-t-il dit.

M. Bouchard a évoqué l'état «toujours difficile» des finances publiques. «On n'est pas dans le trefle», a-t-il dit. Il a parlé des déficits des hôpitaux, qui s'élèveraient à 400 millions pour l'année en cours, le chiffre avancé au printemps par les établissements mais revu à la baisse depuis. «On jongle avec plusieurs balles en même temps et on est obligés, nous, de ne pas

en échapper aucune», a-t-il dit. Quant à la modeste augmentation du salaire minimum, la première depuis deux ans, M. Bouchard, signalant que la hausse aurait un impact de 50 millions pour les entreprises québécoises et de trois millions pour le gouvernement, a indiqué qu'on peut nuire à la création d'emplois et aux travailleurs «si on veut trop les aider par le salaire minimum». Il a rappelé que le salaire minimum est le plus élevé au Canada, après celui de la Colombie-Britannique, et qu'il est supérieur de 15 ¢ à celui de l'Ontario, «une province qui a un niveau de vie de 25 à 30 % plus élevé que le nôtre».

Inacceptable

«C'est inacceptable de vivre dans une société qui est en train d'agrandir les inégalités sociales», a répliqué la présidente de la Fédération des femmes du Québec, Françoise David. Devant l'absence, à peu de chose près, de mesures pour les personnes assistées sociales, «je ne peux cacher mon indignation», a-t-elle dit.

Au cours des deux prochaines années, le gouvernement attribuera 21 millions de dollars supplémentaires pour prévenir et traiter les cas d'agressions sexuelles, dont 4,5 millions pour une campagne de sensibilisation, 1,87 million pour des activités dans le milieu scolaire, 7,5 millions pour les Centres d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (CALACS), 1,5 million pour recevoir les victimes dans les établissements de santé et 1,3 million pour la formation des intervenantes.

A même cette somme de 21 millions, le ministère de la Justice mettra sur pied une équipe de 11 substituts spécialisés dans les agressions sexuelles commises sur les enfants, un déboursé récurrent de 3,6 millions. Le ministère accordera aussi 920 000 \$ pour de nouveaux Centres d'aide aux victimes d'actes criminels (CAVAC).

En outre, les maisons d'hébergement pour les femmes victimes de violence conjugale recevront huit millions, une augmentation de 16 % de leur budget de fonctionnement, et 700 000 \$ serviront à une campagne de sensibilisation.

Dans le cadre du programme Accès Logis, le gouvernement fera ériger 400 nouveaux logements destinés à des personnes aux prises avec des problèmes de violence conjugale, de toxicomanie et d'itinérance. Du côté de la sécurité du revenu, 9,5 millions en deux ans viendront hausser les suppléments pour grossesse et pour allaitement ainsi que le montant de l'aide spéciale aux parents

EN BREF

Sanctions contre les employés municipaux

(Le Devoir) — Les employés de la Ville de Montréal qui ont débrayé illégalement mercredi verront à tout le moins les heures de travail perdues soustraites de leur paie. L'administration municipale a également fait savoir hier qu'elle était à évaluer la pertinence d'imposer d'autres sanctions. Elle ne serait toutefois pas encore en mesure de dire combien d'employés ont véritablement participé à l'action syndicale qui a paralysé plusieurs services municipaux, dont les bureaux d'Accès-Montréal et les bibliothèques. Le délai vient du fait, a-t-on expliqué, que certains absents pouvaient être en congé de maladie ou qu'ils aient simplement été autorisés à retourner chez eux après que leurs supérieurs eurent constaté

Hilton libéré sous conditions

(PC) — Une fois de plus, le boxeur Dave Hilton s'en tire à bon compte après avoir, pour une quatrième fois, brisé ses conditions de remise en liberté. Dave Hilton pourra en effet retrouver sa liberté dès samedi, mais il devra passer les six prochains mois dans une maison de désintoxication de Montréal. Hilton, qui serait sur le point de signer un contrat en vue d'un quatrième combat contre Stéphane Ouellet, le 15 décembre prochain, pourra s'entraîner chaque jour durant sa cure de désintoxication. Dave Hilton doit subir, en janvier, un procès pour agressions sexuelles sur deux fillettes de moins de 14 ans, survenues entre 1995 et 1998.

980 kilos de déchets en moyenne

Ottawa (PC) — Alors que la ville de Toronto vient de choisir le lieu où expédier pour 20 ans les sacs d'ordures, Statistique Canada a publié hier un bilan des quantités compilées pour 1998. Cette année-là, «plus de 29 millions de tonnes de déchets provenant de toutes sources ont été produits», soit 980 kilos par habitant. De ce total, note l'Agence fédérale, 30 % «ont été soustraits à l'élimination», c'est-à-dire qu'ils ont été incinérés ou envoyés à l'enfouissement. Venant de source résidentielle, la masse est évaluée à 330 kilos per capita, dont une même proportion de 30 % est allée à l'incinération ou vers les sites d'enfouissement.

La Cour suprême entendra l'appel d'un membre de gang

Ottawa (PC) — La Cour suprême du Canada a accepté, hier, d'entendre un appel de la Couronne qui conteste le nouveau procès qui a été accordé par la Cour d'appel du Québec à un membre des gangs de rues du nord de Montréal, reconnu coupable d'un meurtre au second degré. Jacques Cinous a été condamné en 1995 pour le meurtre de Mikel son Vancol, abattu d'une balle dans la tête en février de la même année à l'intérieur d'une fourgonnette abandonnée dans le stationnement d'une station-service.

loto-québec résultats

Tirage du 2000-10-11

05 06 21 35 38 46

Numéro complémentaire: 15

GAGNANTS	LOTS
6/6	1 5 000 000,00 \$
5/6+	4 167 128,00 \$
5/6	202 2 647,50 \$
4/6	12 408 82,60 \$
3/6	245 293 10,00 \$

Ventes totales: 15 354 841 \$
Prochain gros lot (approx.): 2 000 000 \$

Québec

Tirage du 2000-10-11

01 02 08 25 37 44

Numéro complémentaire: 39

GAGNANTS	LOTS
6/6	0 1 000 000,00 \$
5/6+	1 50 000,00 \$
5/6	22 500,00 \$
4/6	1 284 50,00 \$
3/6	24 206 5,00 \$

Ventes totales: 665 948,50 \$

Promotion Double Jeu*

Tirage du 2000-10-11

08 10 17 47

GAGNANTS	LOT
88	113,64 \$

*Seules les sélections participant au Loto 6/49 et au Québec 49 sur le même billet sont admissibles à la promotion.

Extra

Tirage du 2000-10-11

NUMÉROS	LOTS
7 13089	100 000 \$
13089	1 000 \$
3089	250 \$
089	50 \$
89	10 \$
9	2 \$

Le jeu doit rester un jeu.
Les modalités d'investissement ainsi qu'il y a lieu sont parvenues au service des billets. En cas de litige, le règlement officiel de la loterie officielle du L.Q. constitue le dernier mot.

TVA, le réseau des tirages

BOUTIQUE

Enfants Deslongchamps
Futures mamans



Vêtements pour enfants 0-18 ans
Vêtements de maternité à l'étage

1007, RUE LAURIER O.
OUTREMONT
TÉL.: 274-2442

Montréal dépose son plan d'immobilisations

La part du lion à l'entretien des équipements

ÉRIC DESROSIERS
LE DEVOIR

Déjouée cette année dans ses grands projets d'investissement par le report du programme d'infrastructures annoncé par les gouvernements supérieurs, la Ville de Montréal promet bien de se reprendre au cours des trois prochaines années. Déposé officiellement mercredi, son programme triennal d'immobilisations (PTI), dont la valeur totale des investissements projetés s'élève à 840,9 millions, devra cependant respecter non seulement ses propres limites financières et techniques mais aussi les règles encadrant la mise en place prochaine d'une toute nouvelle ville dans l'île de Montréal.

«La baisse des taux d'intérêt et le programme d'infrastructures constituent une occasion en or [...] qu'il ne faut pas laisser passer», a déclaré le président du comité exécutif, Jean Fortier. Aussi la Ville se propose-t-elle de dépenser notamment 168 millions en trois ans dans l'amélioration des rues (dont l'autoroute Décarie) et trottoirs, 78 millions dans la réhabilitation de conduites d'eau et de tuyaux de drainage, et 45 millions pour l'implantation d'un tout nouveau système informatique intégré de ges-

tion. Âge des équipements municipaux oblige, 63 % des investissements seront consacrés à leur entretien alors que 37 % iront à l'achat de nouveaux équipements.

Echaudée par le retard que prend le lancement, par les gouvernements supérieurs, de leur nouveau programme d'infrastructures, la Ville a préféré retarder à 2002 la plus grande part de ses investissements. Ayant anticipé à tort l'an dernier que le programme entrerait rapidement en vigueur, l'administration Bourque reconnaît aujourd'hui qu'elle ne pourra investir cette année que 180 des 296 millions annoncés.

Une certaine retenue

D'autres raisons incitent à une certaine retenue dans les dépenses, explique Jean Fortier. Il y a d'abord la règle que l'on s'est donnée de garder les coûts de la dette sous la barre des 16 % du budget total. Il y a ensuite la capacité réduite des services de la Ville de mener plusieurs projets de front. Et puis, il y aura cette année le fait que le PTI devra obtenir l'accord du comité de transition prévu pour faciliter la mise en place des nouvelles structures municipales dans l'île de Montréal et dont l'un des rôles sera justement d'éviter que les municipa-

lités n'en profitent pour saler leurs factures, sachant qu'elles seraient en partie payées par d'autres.

A propos de réorganisation municipale, Jean Fortier ne peut s'empêcher de voir dans le PTI une démonstration de ce que pourrait être la ville proposée par le maire Pierre Bourque. Citant en exemple l'annonce de la construction prochaine de deux centres multifonctionnels dans les quartiers Côte-des-Neiges et Parc-Extension, au coût total de 26 millions, il note que seule une telle ville saurait allier le besoin d'un gouvernement municipal fort, doté du pouvoir d'emprunt et de la légitimité démocratique nécessaires à pareils investissements, à la capacité de remettre ensuite aux acteurs locaux la responsabilité de leur réalisation concrète.

Le président du comité exécutif s'est également dit fier du projet de refécution du système d'aqueduc qui, tout en ne disposant que d'un budget total de 41,7 millions, devrait selon lui permettre, en trois ans, de réduire considérablement les problèmes qui l'affligent. Rappelons notamment que les fuites sont tellement nombreuses dans le réseau montréalais que l'on évalue qu'entre 40 et 50 % de l'eau traitée est tout simplement perdue avant d'arriver au robinet.

De 5,50 % la première année

Jusqu'à 7,00 % la dixième année

Flexibilité.

Remboursables chaque année sans pénalité.

Progressivité.

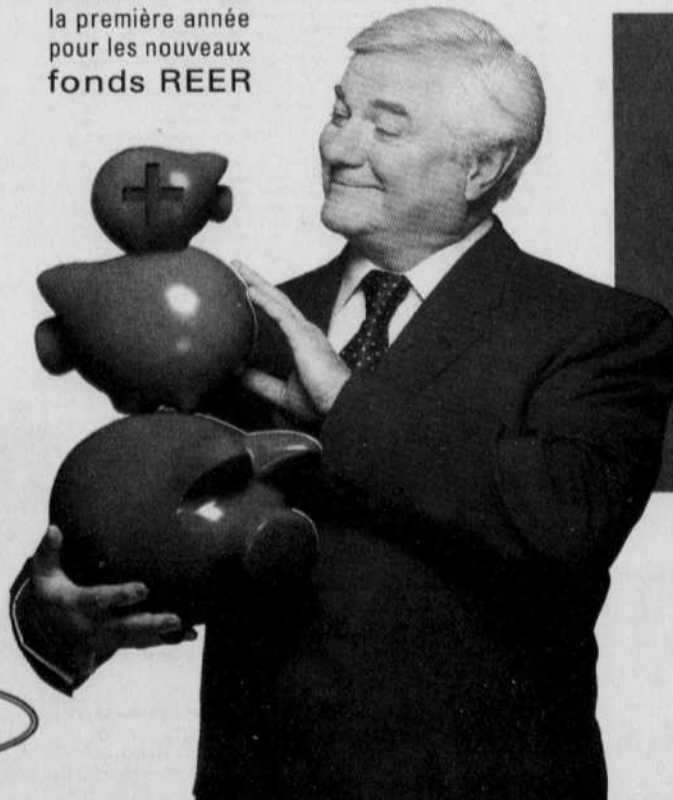
Taux des plus avantageux garantis pendant 10 ans.

Tranquillité.

Garanties sans limites par le gouvernement du Québec.

Venez nous rencontrer au Carrefour l'Industrielle-Alliance, 977, rue Sainte-Catherine Ouest (voisin de l'entrée du magasin Simons, niveau métro), du lundi au vendredi de 11 h 30 à 17 h 30, et les samedis et dimanches de 13 h 30 à 16 h 30, du 16 octobre au 30 novembre 2000.

Boni + 1 % la première année pour les nouveaux fonds REER



1 800 463-5229

Pour la région de Québec, composez le 521-5229.

LES OBLIGATIONS À TAUX PROGRESSIF PLACEMENTS QUÉBEC

www.placementsqc.gouv.qc.ca

Québec Placements Québec

Heures d'ouverture : du lundi au vendredi de 8 h à 20 h, et les samedis d'octobre et de novembre de 10 h à 16 h.

LES ACTUALITÉS

Cesser de fumer est plus difficile pour les femmes

LIA LÉVESQUE PRESSE CANADIENNE

Les femmes ont plus de difficulté à arrêter de fumer que les hommes. C'est ce qu'a indiqué le Dr Alain Desjardins, pneumologue à l'hôpital du Sacré-Cœur, à Montréal, dans le cadre du 72e congrès de l'Association des médecins de langue française du Canada.

Lorsque la nicotine entre dans la zone du cerveau, sept secondes après l'inhalation, il y a émission de dopamine, d'où la sensation de plaisir que le fumeur ressent. Fait à noter, chez une personne en dépression, les médecins ont remarqué un manque de dopamine. Comme il y a en général plus de symptômes anxieux et dépressifs chez la femme, celle-ci, ayant déjà moins de dopamine, éprouvera donc plus de difficulté à arrêter de fumer.

riusement, par l'exercice. Le Dr Desjardins explique que «les gens qui font de l'exercice stimulent leur zone de plaisir» dans le cerveau.

En hausse chez les femmes

D'autres études ont déjà démontré que les gens qui font de l'exercice après avoir arrêté de fumer ont moins tendance à recommencer à fumer, ayant comblé par l'exercice leur besoin de plaisir que comblait auparavant la cigarette.

C'est un fait connu que les femmes fument davantage aujourd'hui que par le passé. Leur taux de cancer du poumon est d'ailleurs en hausse alors qu'il est maintenant en légère baisse chez les hommes,

après avoir connu un plateau, précisait de son côté Chantal Lafond, pneumologue à l'hôpital du Sacré-Cœur.

Le cancer du poumon est «le plus mortel des cancers», ajoutait-elle. «Malgré toutes les améliorations apportées aux traitements et tous les efforts déployés pour neutraliser cette maladie, le taux de survie global, cinq ans après le diagnostic, reste très décevant.» Depuis 20 ans, il s'établit autour de 13%.

Le Dr Lafond explique que deux fois sur trois, lorsqu'il est décelé, le cancer du poumon est à un stade trop avancé pour que les médecins puissent offrir un traitement chirurgical. «D'où l'avantage de découvrir le cancer à un stade moins avancé.»

Téléphone: 985-3344 Télécopieur: 985-3340

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Sur Internet: www.offres.ledevoir.com

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES HEURES DE TOMBÉE. Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL. NO: 500-22-04893-000. COUR DU QUÉBEC PRÉSENT GREFFIER-ADJOINT.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL. COUR DU QUÉBEC. NO: 500-22-04622-009. BANQUE TORONTO DOMINION.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL. COUR DU QUÉBEC. NO: 500-22-05007-001. PLOMBIERE CLASSIQUE INC.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL. COUR SUPERIEURE. NO: 500-12-25463-002. COUR SUPERIEURE PRÉSENT.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL. COUR SUPERIEURE. NO: 500-12-25443-006. COUR SUPERIEURE PRÉSENT.

PRENEZ AVIS que la compagnie ORBIT CONSTRUCTION CORP. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.

IMAGINEZ TOUJOURS CE QU'ILS DONNERAIENT POUR NE PLUS QU'ON L'ÉVE LA MAIN SURTOUT.

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS. Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

ASSIGNATION. ORDRE est donné à 9069-6956 QUÉBEC INC. de comparaitre au greffe de cette cour situé au 1, Notre-Dame Est, Montréal en salle 1.100 dans les 30 (trente) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL. COUR DU QUÉBEC. NO: 500-22-03835-990. GUS Canada Inc. Division Lagare, Partie demanderesse.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL. COUR DU QUÉBEC. NO: 500-22-03835-990. GUS Canada Inc. Division Lagare, Partie demanderesse.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL. COUR SUPERIEURE. NO: 500-12-25463-002. COUR SUPERIEURE PRÉSENT.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL. COUR SUPERIEURE. NO: 500-12-25443-006. COUR SUPERIEURE PRÉSENT.

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION. PRENEZ AVIS que la Compagnie DISTRIBUTION MONETTE VERDON INC. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.

AVIS AUX CRÉANCIERS. DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE: 9072 6837 QUÉBEC INC., corps politique, légalement constitué par lettres patentes.

Québec Ministère des Ressources naturelles. AVIS D'INTERDICTION. AVIS 1215 CONCERNANT L'INTERDICTION D'ALIÉNATION D'UN DROIT DE PROPRIÉTÉ DANS LES LOTS VISÉS PAR LE MANDAT DE RÉNOVATION CADASTRALE 1215.

BROSSARD APPEL D'OFFRES. La Ville de Brossard demande présentement des soumissions pour: LA RELOCALISATION DE RAYONNAGE DE LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE LA FOURNITURE ET L'INSTALLATION DE RAYONNAGE ADDITIONNEL.

AVIS AUX CRÉANCIERS. DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE: ENTREPOT FRIGORIFIQUE ACTION ANJOU INC., corps politique, légalement constitué par lettres patentes.

PHIL BELL Comptable agréé/Syndic 400, de Maisonneuve Ouest Bureau 1202 Montréal (QC) H3A 1L4 Tél.: (514) 282-1407

AVIS AUX CRÉANCIERS. DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE: PHILIP HA de comparaitre au greffe de cette cour situé au 1, Notre-Dame Est, Montréal, salle 1.100, dans les 30 (trente) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

Avis public Ville de Montréal. Service du greffe Article 36A de la Charte 1er avis. Avis en vertu de l'article 36a de la Charte de la Ville de Montréal.

Avis public Ville de Montréal. Service du greffe USAGE CONDITIONNEL. Avis public est donné que le comité exécutif de la Ville de Montréal, à sa séance prévue pour le 1er novembre 2000 à 9h30, sera saisi d'une demande d'autorisation pour exercer un usage conditionnel.

Avis public Ville de Montréal. Service du greffe Étude d'un programme de développement 3790-92, boulevard Décarie. La requérante sollicite l'autorisation de la Ville de Montréal pour un projet visant à autoriser l'occupation du rez-de-chaussée et de l'étage à des fins commerciales.

Avis public Ville de Montréal. Service du greffe Étude d'un programme de développement 3790-92, boulevard Décarie. Le bâtiment visé est situé sur le côté ouest du boulevard Décarie, entre l'avenue Notre-Dame-de-Grâce et le chemin de la Côte-Saint-Antoine.

LE DEVOIR

ACTUALITÉS

EN BREF

Mais non autorisé

(AFP) — Une organisation de consommateurs, Genetically Engineered Food Alert (GEFA), a exigé hier le retrait de la vente de chips vendues sous la marque Safeway contenant du maïs transgénétique de type Starlink, non autorisé pour la consommation humaine. Le maïs génétiquement modifié (OGM) Starlink, distribué par le groupe franco-allemand Aventis, contient un pesticide, le Cry9C. Des tests en laboratoire ont révélé sa présence dans des chips de la marque Safeway, un groupe de grande distribution qui exploite des supermarchés, selon la GEFA. «Safeway devrait suivre l'exemple de Kraft Foods et retirer de la vente ses chips», a déclaré un des responsables de l'association Friends of the Earth (Amis de la Terre), Larry Bohlen.

OMBUDSMAN

SUITE DE LA PAGE 1

Selon Rosette Côté, qui participe présentement, à titre de commissaire, à la commission Clair sur le financement du système de santé, la charte des droits des patients qu'a imaginée le Parti libéral du Québec est «inutile». La Loi sur les services de santé et les services sociaux contient des objectifs précis, notamment le recouvrement de la santé et du bien-être des personnes. Le système de santé doit rendre «des services continus» de façon à répondre aux besoins des individus. Selon la Loi, l'usager doit «être traité avec courtoisie, équité et compréhension, dans le respect de sa dignité, de son autonomie et de ses besoins». Pour Mme Côté, ce sont autant de droits que peuvent invoquer les patients.

Dans le document déposé en préparation du congrès des membres du PLQ qui s'ouvre aujourd'hui à Québec, la commission politique du parti suggère l'adoption d'une charte des droits des patients, qui n'aurait pas force de loi, selon les précisions apportées par le chef du PLQ, Jean Charest. Selon la proposition du PLQ, c'est le Protecteur du citoyen, plutôt que le commissaire aux plaintes du réseau de la santé, qui serait chargé du respect de cette charte.

Or le PLQ vient ainsi renier l'héritage de l'ancien ministre libéral de la Santé et des Services sociaux, Marc-Yvan Côté, qui a piloté la loi créant la fonction de commissaire aux plaintes du réseau de la santé et sanctionnée en juin 1991.

Plutôt que d'adopter une charte redondante — chaque établissement s'est doté d'un code définissant les soins adéquats et de qualité, a fait d'ailleurs remarquer Mme Côté —, il vaut mieux faire un ombudsman de la commissaire aux plaintes du réseau de la santé. En plus d'examiner les plaintes qui lui sont soumises, cet ombudsman aurait un rôle de surveillance et de suivi. Il pourrait donc s'attaquer aux causes «systémiques» engendrant une mauvaise qualité des soins, a souligné Mme Côté.

Mme Marois a décidé de faire siennes plusieurs recommandations de la commissaire aux plaintes. Mais le projet de loi qu'elle espère déposer le printemps prochain doit également tenir compte des recommandations qui lui fera en décembre le comité sur les accidents médicaux évitables. Présidé par l'ex-directeur de l'information du Devoir et ex-directeur aux plaintes du réseau de la santé, Jean-François, le comité, formé en avril dernier, est chargé de se pencher sur les procédures existantes et de proposer des mécanismes permettant d'éviter les accidents médicaux qui relèvent d'une organisation déficiente. «C'est un projet de loi complexe», a souligné la ministre, puisqu'il touche au code de déontologie des professionnels et doit se marier aux procédures légales habituelles en cas d'erreurs médicales.

Mme Marois a relaté qu'en février dernier, elle avait participé à l'émission *Droit de parole* à Télé-Québec et qu'elle avait été «profondément touchée» par le témoignage de Michèle Perreault. Cette femme, une infirmière, a perdu sa fille entrée à l'urgence de l'hôpital du Sacré-Cœur à l'été de 1998 en raison d'une simple fracture. Agée de 27 ans, sa fille est décédée des suites d'une surdose de médicaments administrés par trois médecins différents en quelques heures. Mme Marois a décidé de créer ce comité en invitant Mme Perreault à en faire partie à titre de représentante du public.

LE DEVOIR

Les bureaux du Devoir sont situés au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec), H3A 3M9 ☎ Place-des-Arts Ils sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 17h. Renseignements et administration: (514) 985-3333

Le site Internet du Devoir: www.ledevoir.com

La rédaction

Au téléphone (514) 985-3333
Par télécopieur (514) 985-3360
Par courrier redaction@ledevoir.com

L'agenda culturel

Au téléphone (514) 985-3346
Par télécopieur (514) 985-3390

La publicité

Au téléphone (514) 985-3399
Par télécopieur (514) 985-3390
Extérieur de Montréal 1-800-363-0305 (sans frais)

Les avis publics et appels d'offres

Au téléphone (514) 985-3344
Par télécopieur (514) 985-3340

Les petites annonces

et la publicité par regroupement

Au téléphone (514) 985-3322
Par télécopieur (514) 985-3340

Les abonnements

Au téléphone (514) 985-3355
du lundi au vendredi de 7h30 à 16h30
Par télécopieur (514) 985-3390
Par courriel abonnements@ledevoir.com
Extérieur de Montréal 1-800-463-7559 (sans frais)

Le Devoir est publié du lundi au samedi par Le Devoir Inc. dont le siège social est situé au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal, (Québec), H3A 3M9. Il est imprimé par Imprimerie Québecor St-Jean, 800, boulevard Industriel, Saint-Jean de Richelieu, division de Imprimeries Québecor Inc., 612, rue Saint-Jacques Ouest, Montréal. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans Le Devoir. Le Devoir est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Québecor Inc., 900, boulevard Saint-Martin Ouest, Laval. Envoi de publication — Enregistrement n° 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

SUITE DE LA PAGE 1

Eric demande un congé de maladie pour s'occuper de Béatrice à temps plein. Après une semaine au chevet de sa fille, elle commence à respirer seule; après trois mois, elle sort de l'hôpital. «Je me suis consacré complètement à ma fille car elle demande des soins constants», indique Eric. J'ai mis tout ce que j'ai appris dans mes cours en pratique et j'ai utilisé mon expérience en garderie pour l'aider.»

Un peu plus d'un an après cette lourde décision, les résultats sont palpables dans la petite maison de Lachenaie où habite Eric et sa conjointe. L'homme raconte avec émotion ce qu'il qualifie d'«année la plus enrichissante de sa vie».

Il se rappelle les nausées, les nuits blanches, les petits pas lentement franchis et au prix de plusieurs efforts. Il se souvient des premiers mots, s'enorgueillit de la moue qu'elle fait aux représentants du Devoir. «Je sais que je ne devrais pas être content qu'elle commence à être sauvage avec les étrangers, mais ça me permet de voir qu'elle évolue comme les autres enfants.»

Bien que la dystrophie myotonique ne soit pas une maladie dégénérative, elle affecte les muscles sournoisement. «Béatrice est née sans tonus musculaire», précise Eric. Elle va le développer, mais ça prend plus de temps et il faut la stimuler constamment. Elle commence maintenant à reprendre le retard. A l'heure actuelle, elle a un an et deux mois,

BÉATRICE

mais son développement physique équivaut à celui d'un enfant de sept mois.»

Dans la chambre, la principale intéressée se réveille. Le père se lève prestement et va chercher sa fille en lui parlant doucement. Mis à part ses menottes difformes et un tout petit tube qui entre dans son nez et qui sert à son alimentation, Béatrice a l'air d'une enfant comme les autres. Du reste, sa maladie n'affecte pas ses facultés intellectuelles.

Sauf qu'après un an de dévouement, son père commence à trouver le temps long à la maison et il veut retourner travailler. Mais comme Béatrice ne peut pas aller en garderie et requiert des soins à domicile spécialisés, la situation s'est vite corsée.

«Béatrice ne peut pas être en contact avec d'autres enfants, car la moindre grippe peut se transformer en pneumonie, explique le père. La seule option est la maison. Et pour la garder à la maison, il faut quelqu'un de spécialisé, et cette personne doit être payée en conséquence.»

Eric a vite calculé qu'une éducatrice à la maison lui coûterait 300 \$ par semaine. Pour boucler son budget de garde, il fallait que le couple trouve 9000 \$. Par le truchement de leur CLSC, Eric et Julie ont obtenu une subvention de 1900 \$. Eric a ensuite demandé à Revenu-Québec un remboursement d'impôt hâtif de 4000 \$. Mercredi matin, un groupe des Forces armées canadiennes leur donnait 3000 \$. La joie!

Mercredi soir cependant, Eric apprendait par la voix de sa députée que le remboursement d'impôt

était impossible. «J'étais tellement découragé, glisse Eric. Nous avons décidé de sortir notre enfant de l'hôpital et sauvé au moins 70 000 \$ à l'État, et c'est comme ça qu'on nous remercie.» D'ailleurs, si le couple le voulait, Béatrice pourrait être institutionnalisée ou placée en famille d'accueil aux frais du gouvernement.

Ce qui choque Eric et sa conjointe, c'est qu'il n'existe pas de service de garde abordable pour les parents d'enfants malades et que le gouvernement tergiverse. «Je paie 300 \$ par semaine au lieu de 25 \$ comme tous les parents du Québec parce que ma fille a un tuyau de gavage. C'est injuste. Le ministère de la Santé et celui de la Famille et de l'Enfance se renvoient la balle, mais ils devraient s'unir pour aider tous les parents comme nous. On nous répond qu'on est dans une zone grise et qu'il n'y a pas de ressources. C'est ridicule.»

En médiatisant son histoire, le couple utilisait sa dernière carte. Mais voilà, depuis qu'ils ont parlé de leur situation, Eric et Julie reçoivent de nombreux appels de parents et de supporters. Eric est convaincu que les choses vont bouger et se fait le porte-étendard des autres parents. «On va faire avancer la société, parce qu'il y a présentement des priorités qui ne sont pas à la bonne place.»

Et, qui sait, peut-être que la petite famille d'Eric n'aura pas à faire sa propre campagne de financement à son prochain pour obtenir les soins à domicile dont a besoin Béatrice.

GUERRE

SUITE DE LA PAGE 1

Les salves de roquettes tirées par des hélicoptères de combat sur cinq objectifs, tous liés à l'Autorité palestinienne, notamment à la police, soit à Ramallah, en Cisjordanie, et à Gaza, ont transformé les affrontements qui ensanglantent les territoires palestiniens depuis la fin de septembre en un conflit ouvert.

L'armée israélienne a décrit ces raids comme «une opération limitée» et «un avertissement symbolique à la direction palestinienne», mais dans la soirée, Yasser Arafat a qualifié ces raids aériens de «guerre».

Le processus de paix ne semblait plus tenir qu'à un fil très ténu. «Il ne nous semble pas qu'il [M. Arafat] soit en ce moment un partenaire pour la paix», a souligné M. Barak dans la soirée.

Le Fatah, mouvement du président palestinien Yasser Arafat, a décrété hier une mobilisation dans ses rangs pour faire face à l'«agression» israélienne, affirmant qu'elle ne se passerait pas sans riposte. Le général Guiora Eiland, chef du département des opérations à l'état-major de l'armée israélienne, a de son côté indiqué qu'Israël pourrait envisager de rappeler ses réservistes.

Le premier ministre israélien Ehoud Barak a annoncé dans la soirée la formation dans les prochains jours d'un gouvernement d'urgence nationale.

Il a qualifié le leader de l'opposition de droite, Ariel Sharon, dont la visite contestée à l'esplanade des Mosquées, à Jérusalem-Est, le 28 septembre, avait déclenché les violences, de «partenaire très important pour un gouvernement d'urgence nationale». M. Barak «a informé M. Sharon des derniers développements politiques et sécuritaires et a invité le Likoud à se joindre à son gouvernement», a d'ailleurs affirmé la présidence du Conseil dans un très bref communiqué.

M. Barak agitait depuis plusieurs semaines — en fait depuis l'échec en juillet du sommet de Camp David — la menace d'un tel gouvernement d'unité nationale avec le Likoud d'Ariel Sharon, sans doute le politicien israélien le plus haï de tout le monde arabe et des Palestiniens depuis le massacre de centaines de réfugiés palestiniens en 1982 dans les camps de Sabra et Chatila, au Liban. Mais tous les analystes et les confidents de M. Barak s'accordaient pour dire qu'il s'agissait là d'un moyen pour faire pression sur M. Arafat et l'inciter à revenir à la table de négociations dans de meilleures dispositions, c'est-à-dire plus enclin au compromis. M. Sharon et son parti sont en effet catégoriquement opposés aux compromis territoriaux, notamment sur Jérusalem, que M. Barak avait envisagés à Camp David.

Les raids menés hier ont fait au moins 36 blessés mais aucun mort n'était signalé, les Israéliens ayant demandé aux occupants de quitter les lieux trois heures à l'avance.

Selon l'armée, les trois Israéliens lynchés étaient des soldats remplissant «des tâches administratives» qui se seraient trompés de route et se seraient retrouvés par erreur à Ramallah.

L'Autorité palestinienne a immédiatement exprimé ses «regrets» et affirmé que la police palestinienne avait fait son possible pour les sauver, mais les événements dramatiques de la journée sont venus réduire à néant les efforts du secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, qui était parvenu à convaincre MM. Arafat et Barak de réactiver une commission trilatérale de sécurité présidée par les Américains, créée en 1998.

XINGJIAN

SUITE DE LA PAGE 1

1982 à 1989), pérégrination d'un ethnologue dans le sud de la Chine pendant la Révolution culturelle, à la recherche de cultures minoritaires. Ce roman de près de 700 pages «rappelle l'idée grandiose du romantisme allemand d'une poésie universelle», a noté l'académie suédoise en le qualifiant de «magistral».

Sur son œuvre en général, elle note qu'il est «l'un des rares écrivains masculins à accorder le même poids à la vérité de la femme qu'à la sienne propre».

Gao Xingjian adopte des techniques narratives bien éloignées de celles des romanciers chinois, telles que l'éclatement du roman, l'utilisation de pronoms personnels ou le recours à une polyphonie des voix. Plusieurs éditeurs en Chine lui ont dit: «Vous ne savez pas écrire!», a-t-il raconté en affirmant avoir «ébranlé les fondements du réalisme».

Mais ce combattant de l'individu contre son broyage par les masses n'en continue pas moins de s'inspirer de la tradition chinoise pour parler de l'époque contemporaine.

Né à Ganzhou, dans la province du Jiangxi (sud-est de la Chine), d'un père banquier et d'une mère actrice, il devient diplômé de l'Institut des langues étrangères de Pékin, section langue française. Il traduira par la suite pour ses compatriotes plusieurs auteurs français, dont des poètes surréalistes.

Pendant la Révolution culturelle (1966-76), il est envoyé dans des camps de rééducation et est contraint de brûler une valise pleine de manuscrits.

Le directeur de la CIA (services de renseignement américains), George Tenet, avait même fait le voyage pour présider cette réunion qui n'a pas eu lieu, M. Tenet n'ayant pas rencontré M. Arafat.

Les Palestiniens ont exigé une réunion d'urgence du Conseil de sécurité de l'ONU pour obtenir «un arrêt immédiat des violences» israéliennes, mais les États-Unis ont annoncé qu'ils s'opposeraient à la demande des Palestiniens.

L'explosion, dans la journée, d'un navire de la marine américaine à Aden, au Yémen, au cours de laquelle cinq marins américains ont trouvé la mort, a encore accru «la tension internationale», selon le secrétaire au Foreign Office britannique, Robin Cook.

La situation a déclenché une multiplication des appels à stopper le cycle de la violence avant que la «situation n'échappe à tout contrôle», selon les mots du premier ministre britannique Tony Blair.

Côté américain, la secrétaire d'Etat Madeleine Albright a appelé Israéliens et Palestiniens à «mettre fin immédiatement au cycle de violence et à observer un cessez-le-feu, le président Bill Clinton faisant part de sa «profonde inquiétude [...] devant les risques d'escalade de la situation».

Présent dans la région où il cherche depuis lundi à calmer les tensions, Kofi Annan a «exhorté» Israéliens et Palestiniens à «choisir la retenue».

L'Union européenne a de son côté mis en garde contre le «risque d'embrasement général» au Proche-Orient, dans une déclaration de la présidence française.

Le secrétaire général de la Ligue arabe, Esamat Abdel Méquid, a dénoncé la «grave escalade militaire» israélienne et prévenu que les dirigeants arabes se réservaient «toutes les options» lors de leur prochain sommet, les 21 et 22 octobre, au Caïre.

Chrétien presse Barak et Arafat de mettre fin aux violences

AGENCE FRANCE-PRESSE

Ottawa — Le premier ministre canadien Jean Chrétien a pressé hier soir le premier ministre israélien Ehoud Barak et le président palestinien Yasser Arafat à user de leurs pouvoirs de manière ferme et décisive afin de mettre fin à la violence.

M. Chrétien a «déploré» dans une déclaration l'escalade de la violence «en Cisjordanie et à Gaza, y compris l'assassinat de soldats israéliens à Ramallah».

«Les Canadiens se préoccupent vivement de la tension croissante et des pertes de vies de plus en plus nombreuses dans la région et encouragent les deux parties à faire preuve d'une direction ferme et décisive pour mettre fin aux hostilités», écrit M. Chrétien. Il «invite autant les Israéliens que les Palestiniens à la plus grande retenue pour que cesse l'engrenage de la violence et que les autorités puissent reprendre les négociations au plus tôt».

«Il ne faudrait surtout pas qu'ils laissent [...] balayer tous les progrès accomplis vers l'instauration d'une paix juste et durable, la paix que les Israéliens comme les Palestiniens, et le monde entier avec eux, appellent de tous leurs vœux», affirme M. Chrétien.

Ce n'est qu'en 1979 qu'il peut se faire publier et voyager à l'étranger, notamment en France et en Italie.

De 1980 à 1987, il publie en Chine des nouvelles, des essais, des pièces de théâtre dans des revues littéraires dont un «premier essai sur les techniques du roman moderne» (1981) qui provoque une violente polémique sur le modernisme.

En 1982, *Signal d'alarme*, première pièce de théâtre expérimental montée depuis de très nombreuses années à Pékin, attirait chaque soir un public d'amateurs. «La propagande et l'art sont deux choses différentes», disait-il déjà.

En 1983, en raison d'une autre de ses pièces, *Arrêt d'autobus*, il devient l'une des principales cibles intellectuelles du régime dans le cadre d'une campagne contre «la pollution spirituelle» visant à limiter l'influence occidentale. Il continue malgré tout à écrire et à être joué, mais dans des conditions difficiles.

Après s'être établi en France, il quitte le Parti communiste chinois en 1989 pour protester contre la répression sanglante du mouvement prodémocratique au printemps de la même année.

Cet homme, qualifié par ses proches de «modeste et mesuré», a été traduit en plusieurs langues. Les titres de ses principaux livres sont *Une canne à pêche pour mon grand-père*, *L'Encre et la lumière*, *Le Livre d'un homme seul* et *Une autre esthétique*. Ses pièces sont également jouées dans de nombreux pays.

Artiste peignant à l'encre de Chine, il a participé à une trentaine d'expositions internationales et illustre lui-même ses couvertures de livres.

RÉGIONS

SUITE DE LA PAGE 1

gouvernement à déposer une véritable politique de la ruralité dont on espère qu'elle améliorera un tant soit peu la situation des régions.

D'ailleurs, les récriminations de certains élus ont amené le député de Verchères et vice-premier ministre Bernard Landry à s'impliquer davantage dans ce dossier, mécontent qu'il est de se faire dire jour après jour que le gouvernement néglige les régions, n'en ayant que pour la métropole. L'appui est de taille puisqu'en tant que ministre des Finances, il a évidemment la latitude nécessaire pour donner un coup de pouce, ne serait-ce que financier, aux régions.

Cela dit, les ministres et députés s'entendent sur une chose: la politique de la ruralité promise depuis plusieurs années doit être déposée dans les plus brefs délais. L'objectif visé par un tel document, selon le discours du budget 1997-98, est «d'harmoniser et de coordonner les différentes mesures des ministères et organismes gouvernementaux et définir les services et moyens à mettre en œuvre pour appuyer le développement des milieux ruraux». En d'autres termes, outiller les régions pour assurer leur survie.

L'idée germe depuis 1996, où le groupe de travail sur les villages prospères recommandait au gouvernement «de travailler à l'élaboration d'une politique gouvernementale de développement rural et d'en tirer un plan d'action». Le ministre des Régions, Jean-Pierre Jolivet, a bel et bien déposé un cadre de référence en octobre 1999, mais depuis... rien. Du moins, officiellement.

En juin dernier notamment, lors d'une séance du conseil des ministres, Louise Harel déplorait que dans son document en gestation le ministre Jolivet ait mis «en opposition le monde rural et le monde urbain». «En plus de n'apporter rien de neuf, poursuivait-elle, cette approche a pour effet de mettre l'accent sur les divergences entre ces deux mondes, d'alimenter les frustrations des ruraux vis-à-vis des urbains plutôt que de les rapprocher. Or ces deux mondes sont complémentaires.» Cette prise de position était d'autant plus lourde de conséquences que Mme Harel est la présidente du COMART, le Comité ministériel des Affaires régionales et territoriales. M. Jolivet en est le vice-président...

Mais depuis, le dossier a rebondi sur le bureau du premier ministre. Lucien Bouchard a d'ailleurs rapatrié dans ses bureaux il y a quelques jours le chef de cabinet du ministre des Régions, Harold LeBel, à titre de conseiller politique pour ledit dossier. Cette volonté de haut niveau de débloquer le dossier a transformé le document de M. Jolivet au point où l'on ne parle maintenant plus d'une «politique de la ruralité» mais plutôt d'une «stratégie gouvernementale dédiée spécifiquement aux communautés rurales».

On peut présumer que cette décision déplaira à certains acteurs du milieu qui ne manqueraient pas de souligner qu'une étape a été brûlée. Une politique permet de coucher sur papier des orientations qui seront par la suite débattues. Une stratégie gouvernementale, à l'opposé, permet de passer à l'action immédiatement.

Mais personne ne nierait la façon de faire du gouvernement comporte également des avantages dont les régions pourront profiter immédiatement. Ainsi, on peut prévoir que le gouvernement déblocquera les fonds nécessaires à la constitution de pôles économiques dans les territoires ruraux comme il l'a fait pour Montréal au cours des dernières années. Il tentera également de mieux outiller les régions pour qu'elles puissent diversifier leur économie, maintenir et améliorer les services de proximité, revaloriser le cadre de vie rurale, mettre un frein à la déstructuration des milieux ruraux en difficulté et stimuler les initiatives de revitalisation.

Selon un mémoire déposé par M. Jolivet au conseil des ministres en mai dernier, le «contrat d'initiatives rurales» pourrait être la voie que privilégierait le gouvernement pour atteindre ces objectifs. Il s'agirait d'un «moyen de donner des assises formelles au partenariat qui permettra à l'État et à la collectivité de joindre leurs forces pour agir de manière globale, cohérente et à long terme sur l'ensemble d'un territoire rural en difficulté», selon ce document. Ce contrat, d'une durée de cinq ans, serait financé par les promoteurs locaux et les ministères concernés.

Mais le temps presse puisque la réforme municipale est bien amorcée et il est important qu'elle soit arrimée à ce qui sera fait ailleurs sur le territoire. Ne parlait-on pas d'une réorganisation de l'occupation du territoire au sens large il n'y a pas si longtemps?

Dans les coulisses, on soutient que la nouvelle stratégie gouvernementale sera dévoilée au plus tard en décembre prochain par le premier ministre, personnellement. En attendant, les libéraux ont le terrain libre pour développer leur propre politique et, ce faisant, s'attaquer directement à la base électorale du PQ.

LE DEVOIR

LES SPORTS

Le capitaine du Canadien blessé

Saku Koivu sur la touche
On prévoit une absence d'environ six semaines

PRESSE CANADIENNE

Saku Koivu attend de pouvoir passer un test d'imagerie par résonance magnétique qui va déterminer la nature exacte de sa blessure avant de s'adresser aux journalistes, a fait savoir, hier, un porte-parole du Canadien. Entre-temps, sa blessure demeure diagnostiquée comme une entorse au genou gauche, le même qui l'a forcé à rater les 13 derniers matchs de la saison dernière.

La situation n'est pas plus encourageante qu'à l'issue du match de la veille lorsque l'orthopédiste Eric Lenczner a prévu une absence d'environ six semaines.

Il fallait voir la figure ravagée du pauvre Ré-

jean Houle au retour de New York pour comprendre que le directeur général n'avait pas perdu son capitaine pour une petite période de temps.

Koivu marche pourtant presque normalement, comme on l'aura peut-être remarqué à la télévision.

Il a en effet quitté le Centre Molson hier sous l'œil de nombreuses caméras: «Vous pouvez filmer, mais je ne parle pas», a dit Koivu, qui a toutes les raisons du monde d'être découragé, lui qui n'a pris part qu'à 24 matchs la saison dernière et en a raté 120 au cours des trois dernières campagnes. Son principal objectif cette saison était le même que celui de toute l'équipe: demeurer en santé!

Autres blessés

Les nouvelles ne sont pas très encourageantes non plus dans le cas des autres blessés, tous des défenseurs.

Sheldon Souray, qui souffre d'une elongation musculaire, à la paroi abdominale, guérit beaucoup moins vite que prévu et est loin d'un retour au jeu. Il va consulter un nouveau spécialiste lundi.

Il a ressenti la douleur au début du camp d'entraînement mais a persisté à jouer: «Je n'ai jamais pu me permettre le luxe de prendre des congés, a-t-il expliqué hier. De plus, nous avions déjà plusieurs blessés à la défense.»

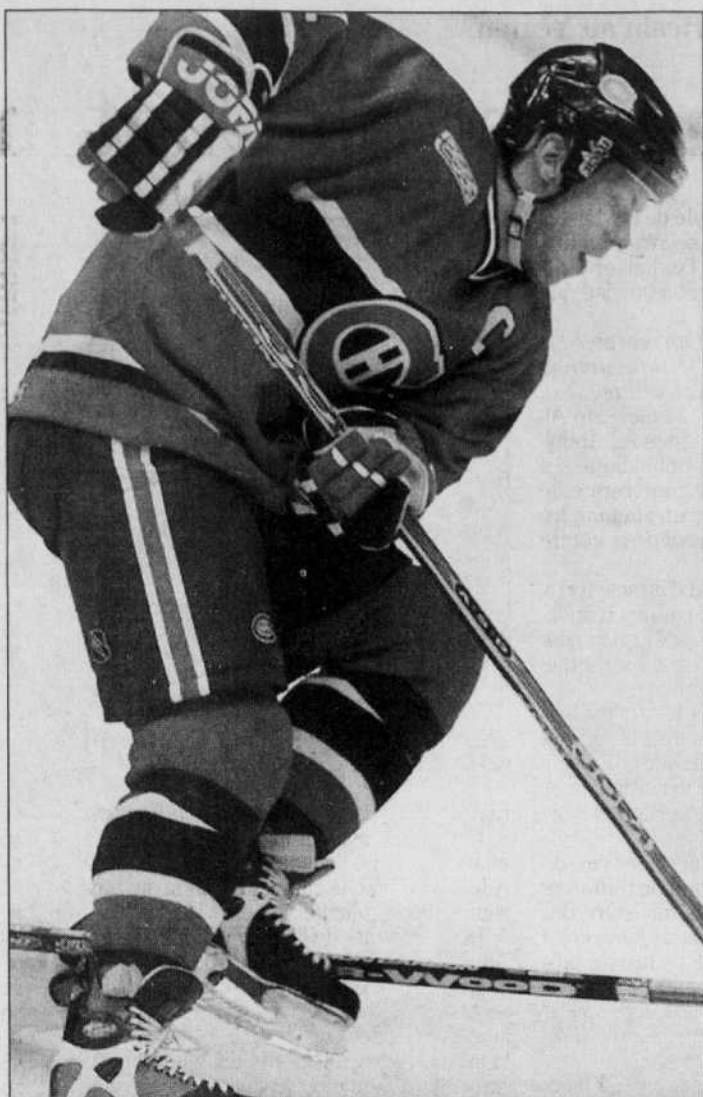
Encore une fois, nous sommes-nous pas devant le cas d'un joueur qui aurait eu intérêt à arrêter de jouer pendant quelques jours?

Souray, qui suit les mêmes traitements que son coéquipier Karl Dykhuis, proposés par un grand spécialiste de Vancouver, dit se sentir «un petit peu mieux», sans plus.

«Je n'ai pas besoin d'opération, dit-il, c'est juste que la blessure n'a pas cicatrisé aussi vite que prévu.»

Dykhuis, lui, a patiné deux fois cette semaine sans ressentir de douleur. Mais il ne sera pas en mesure de revenir au jeu avant au moins deux semaines. «Minimum, insistait-il lui-même. Je dois d'abord renforcer mon abdomen avant de m'entraîner avec mes coéquipiers.»

Quant à Enrico Ciccone, blessé à l'aine, il se réjouit d'avoir chaussé les patins à trois reprises sans ressentir de douleur, mais n'a pas encore la souplesse requise pour faire tous les exercices d'un entraînement régulier.



La blessure de Koivu demeure diagnostiquée comme une entorse au genou gauche, le même qui l'a forcé à rater les 13 derniers matchs de la saison dernière.

Vigneault sur cassette...

PRESSE CANADIENNE

On devrait conserver les déclarations d'Alain Vigneault sur cassettes. On n'aurait qu'à les ressortir après plusieurs des matchs du Canadien et ça sauverait de l'ouvrage à tout le monde, à commencer par l'entraîneur lui-même, qui n'aurait pas à se répéter.

Car plus ça change, plus c'est pareil pour le Canadien, qui se retrouve avec une fiche d'une victoire, trois défaites, et son capitaine sur la touche pour plusieurs semaines.

«On a fait exactement tout ce qu'on a voulu faire, mais on a manqué d'opportunité», a dé-

claré Vigneault après la dernière défaite de 3-1 à New York.

Autre rengaine usée: «Nos joueurs n'ont pas lâché. On a peut-être manqué d'opportunité, mais l'effort y était. On n'a qu'à continuer...»

De même après la défaite à Toronto, l'entraîneur avait dit à quel point son équipe avait bien joué, sauf qu'on n'était pas parvenu à déjouer Curtis Joseph.

«Si on continue à jouer aussi bien, on va remporter notre part de victoires», a souvent répété l'entraîneur la saison dernière.

Or le Canadien, qui veut améliorer son attaque, n'a réussi qu'un but à ses deux derniers matchs à l'extérieur.

Football

Un peu de hargne pour les Dolphins

FRANÇOIS VÉZINA
PRESSE CANADIENNE

Qui l'aurait cru? Bien malins sont ceux qui avaient prédit que les Dolphins de Miami occuperaient le premier rang de la section Est de l'Association américaine après la sixième semaine du calendrier.

Au contraire, selon un tas de gens formidables, les Dolphins devaient connaître une saison misérable. Le prestigieux *Sports Illustrated* les voyait même au dernier rang. La boule de cristal des experts aurait peut-être besoin d'un bon nettoyage.

Ne leur lançons pas la pierre. Après tout, le club devait traverser une période de transition après le départ du légendaire quart Dan Marino et celui de l'entraîneur Jimmy Johnson. La colossale volée de 62-7 subie contre Jacksonville lors des dernières séries éliminatoires laissait planer quelques doutes sur la muraille défensive de l'équipe.

L'arrivée de Dave Wannstedt à la barre des Dolphins n'était pas censée être de bon augure non plus. L'homme n'avait convaincu personne lorsqu'il dirigeait les Bears de Chicago. Peut-il bien évaluer les forces et les faiblesses de son équipe?

Mea culpa, mea culpa, mea culpa maxima

Wannstedt n'a pas dilapidé l'héritage laissé par Jimmy Johnson. Bien au contraire.

Au cours des six premières semaines, la zone de but des Dolphins est une forteresse inexpugnable. Le club n'a accordé que 51 points en six matchs. La défense est alerte et provoque les revirements. Trois demis comptent deux interceptions à leur fiche: Brock Marion, Sam Madison et Patrick Surtain. Pour le moment, les Dolphins ne s'ennuient pas de Terrell Buckley même si ce dernier n'est pas vilain du tout avec Denver.

Depuis le début de la saison, une des grandes forces des Dolphins est la pression que la défense exerce sur les attaques adverses.

Âgé de 35 ans, l'ailier défensif Trace Armstrong terrorise les quarts de la NFL. Il a déjà réussi dix sacs cette saison, un sommet dans la NFL. Il a aussi provoqué cinq échappés.

Les lignes offensives adverses ne peuvent pas trop concentrer leurs efforts sur Armstrong, sinon elles risquent d'en avoir plein les bras avec les Jason Taylor, Zack Thomas et Jermaine Haley, un joueur en nette progression.

Moitié de saison

Toutefois, ne nous emballons pas. Moscou est encore loin, et la Bérézina, si proche. Les Dolphins ont l'habitude de ralentir après la moitié de la saison.

L'attaque continue de soulever de nombreuses questions. Jay Fielder, même s'il sait jouer dans les limites de son talent, est encore un bleu. Lamar Smith ne constitue pas une arme trop redoutable dans le champ arrière. Les receveurs de passe ne sèment pas vraiment la terreur dans les défenses adverses.

L'arrivée de Chan Gailey, probablement plus à sa place à un poste de coordonnateur à l'attaque que d'entraîneur, est néanmoins un pas dans la bonne direction. L'ancien patron des Cowboys aime bien les attaques diversifiées. C'est sans doute ce dont on a besoin des Dolphins pour déséquilibrer leurs adversaires.

L'embauche de Thurman Thomas représente un bon investissement. Surtout utilisé lors des situations de troisième essai, il a capté 11 passes cette saison et conservé une moyenne de 5,6 verges par course. L'ancien demi des Bills n'a toujours pas digéré la façon dont l'a traité son ancien club. Sa rancœur a contribué, dimanche dernier, à la première victoire en quatre matchs de Miami contre les Bills.

Thomas est peut-être l'ingrédient qui manquait aux Dolphins. Un peu de hargne ne devrait pas faire de tort à ce club.

Match inaugural du Wild du Minnesota

Fernandez séduit les partisans du Wild

ASSOCIATED PRESS

St. Paul — Le match inaugural du Wild du Minnesota allait être mémorable peu importe le résultat. Mais le gardien Emmanuel Fernandez s'est assuré que les partisans du Wild allaient se souvenir du match pour les bonnes raisons.

Fernandez a réalisé 36 arrêts, dont sept en prolongation, alors que la formation d'expansion a soutiré un match nul de 3-3 aux Flyers de Philadelphie, mercredi. Il s'agissait du premier match de la LNH au Minnesota depuis la dernière rencontre des North Stars le 13 avril 1993.

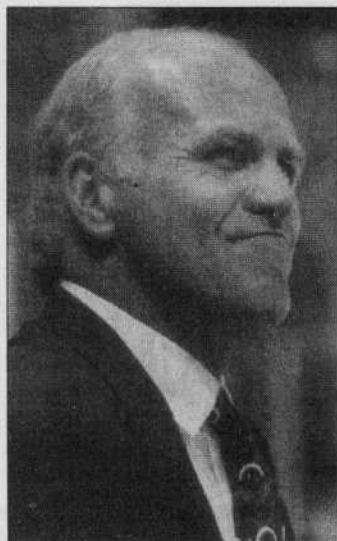
«On aurait pu gagner avec un peu de chance, a soutenu Fernandez. Mais on a récolté un point et on est très heureux.»

Attaque insatisfaisante

L'entraîneur du Wild, Jacques Lemaire, s'est dit satisfait de l'attaque qui avait été limitée à un seul but en deux rencontres. «Je crois qu'il s'agit d'un bon match nul, a dit Lemaire. Pour nous, chaque point est un bon point.»

Le Wild a pris les devants 3-2 lorsque Wes Walz a marqué en désavantage numérique à 9 min 12 de la troisième période. Mais Eric Desjardins a créé l'égalité à 10 min 37.

Fernandez, qui est le neveu de Lemaire, a vécu une soirée fort occupée, mal protégé par une défense manquant nettement d'expérience.



ARCHIVES LE DEVOIR

«Chaque point est un bon point», selon Jacques Lemaire.

«C'est le genre de match que nous allons offrir à nos partisans, a expliqué Lemaire. Ils ont eu des occasions de marquer. Ça nous satisfait.»

Marian Gaborik, le premier choix du Wild au dernier repêchage, et Darby Hendrickson, un joueur natif de la région, ont réussi les autres buts du Wild.

Le match a été présenté au Xcel Energy Center devant une salle comble de 18 827 spectateurs. Deux matchs préparatoires avaient également été disputés à guichets fermés.

Michael Peca demande aux Sabres de l'échanger

ASSOCIATED PRESS

Buffalo — Les négociations étant dans une impasse, Michael Peca a demandé aux Sabres de Buffalo de l'échanger.

«Je ne veux pas étirer ce processus éternellement, a déclaré Peca, jeudi, lors d'un point de presse. Le dossier serait déjà réglé si c'était vraiment important.»

Peca a-t-il joué son dernier match à Buffalo? «Les sentiments qui m'animent aujourd'hui indiquent où j'en suis, si cela répond à la question.»

Peca et son conseiller Don Meehan ont indiqué que les Sabres ont toujours négocié de façon très professionnelle. Mais selon le centre des Sabres, les deux parties ont atteint le point où «nous sommes d'accord sur notre désaccord».

Peca a déclaré que les Sabres devront prendre une décision au sujet de son titre de capitaine. Jusqu'ici, l'équipe a alterné entre Jason Woolley, Rob Ray et Doug Gilmour.

Meehan a déclaré avoir prévenu l'équipe il y a deux jours des intentions de son client de demander un transfert.

Selon certaines sources, Peca, qui n'a pas disputé un seul match cette saison, aurait réduit ses demandes de 4 millions \$US à 3,5 millions par saison. Son salaire était de 1,65 million en 1999-2000. Les Sabres, qui ont entrepris les négociations une semaine seulement avant le début du camp d'entraînement, lui auraient offert un contrat se situant entre 2,25 millions et 2,4 millions par année.

Ce n'est pas la première fois que Peca exige un transfert. Lors de ses dernières négociations en octobre 1997, Peca avait menacé de jouer dans l'équipe nationale du Canada. Il avait ensuite demandé un échange avant de conclure une entente de trois ans.

Peca a eu une saison très ordinaire en 1999-2000. Il a été limité à 20 buts et 41 points en 73 matchs. En 1997, il a remporté le trophée Frank Selke remis au meilleur joueur défensif de la LNH. Il avait aussi été un des artisans des succès des Sabres qui avaient atteint la finale en 1999.

Igali assure ne pas être le lutteur olympique pris en défaut de dopage

PIERRE LEBRUN
PRESSE CANADIENNE

Toronto — Daniel Igali ne craint pas que le rêve qu'il vit actuellement ne tourne au cauchemar au cours des prochains jours.

Le médaillé d'or en lutte aux Jeux olympiques de Sydney assure qu'il n'est pas le lutteur pris en défaut de dopage dont l'identité n'a pas été dévoilée.

«Mon cœur n'a pas cessé de battre quand on m'a rapporté la nouvelle», a affirmé l'athlète de Surrey, en Colombie-Britannique, au cours d'un dîner en son honneur, hier. «Je sais que ce n'est pas moi. Je respecte les règlements.»

Le Comité international olympique (CIO) a fait savoir, mercredi, qu'un lutteur champion olympique se verrait retirer sa médaille d'or parce qu'il a échoué à un test antidopage. L'identité du tricheur devrait être dévoilée en début de semaine prochaine.

Aucunement préoccupé, Igali souhaite plutôt profiter pleinement au plan financier de son

nouveau statut de vedette.

Les membres de sa famille au Nigéria ne demandent pas mieux.

«J'ai le sentiment d'être parent», a souligné l'athlète âgé de 26 ans, faisant partie d'une famille de 21 enfants dont le plus jeune n'est âgé que de deux ans.

Avant de se couvrir de gloire en Australie, Igali recevait une allocation mensuelle de 1100 \$ du gouvernement canadien, en plus d'une modeste somme d'argent d'une entente de commandite conclue avec Cheerios en mars dernier.

«À la fin de chaque mois, j'envoie à ma famille ce que je réussis à économiser, a-t-il confié. Parfois le montant n'est que de 60\$. Mais c'est beaucoup d'argent dans mon pays.»

Champion du monde en titre méconnu avant les JO, Igali est surpris du tourbillon dans lequel il se retrouve depuis son retour au pays. Sollicité de toute part, il a eu l'occasion de prendre un repas en compagnie du premier ministre Jean Chrétien.

«Je lui ai demandé d'injecter plus d'argent dans le sport amateur», a relaté Igali.



PRESSE CANADIENNE

Daniel Igali rapporte une médaille d'or de Sidney.

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est

	G	P	N	DP	BP	BC	Pts
Boston	2	0	1	0	13	7	5
Buffalo	2	0	0	0	9	5	4
Toronto	2	1	0	0	6	5	4
Ottawa	1	0	1	0	7	5	3
Montréal	1	3	0	0	10	15	2

Section Atlantique

NY Rangers	2	0	0	0	5	2	4
Philadelphie	1	1	1	0	10	11	3
New Jersey	1	0	0	0	8	4	2
Pittsburgh	1	1	0	0	4	4	2
NY Islanders	0	1	1	0	5	6	1

Section Sud-Est

Caroline	2	0	1	0	8	5	3
Washington	0	1	2	0	7	10	2
Tampa Bay	0	1	1	0	7	8	1
Atlanta	0	1	1	0	4	5	1
Floride	0	1	0	1	5	8	1

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale

St. Louis	2	1	0	0	10	6	4
Chicago	1	1	0	0	7	7	2
Nashville	1	1	0	0	4	4	2
Detroit	1	2	0	0	8	9	2
Columbus	0	2	0	0	4	12	0

Section Nord-Ouest

Edmonton	2	1	1	0	9	10	5
Vancouver	2	1	0	0	12	13	4
Colorado	1	0	2	0	6	4	4
Minnesota	0	2	1	0	5	10	1
Calgary	0	2	0	0	4	7	0

Section Pacifique

Phoenix	2	0	0	0	8	2	4
Los Angeles	2	1	0	0	14	7	4
Dallas	1	2	1	0	8	11	3
Anaheim	1	1	0	0	4	6	2
San Jose	0	1	0	0	1	4	0

Hier

Detroit à Chicago
Philadelphie à Dallas
Columbus à Calgary
Colorado à Vancouver
Phoenix à San Jose

Aujourd'hui

New Jersey à Ottawa, 19h00
Tampa Bay à Pittsburgh, 19h30
Caroline en Floride, 19h30
Minnesota à St. Louis, 20h00
Washington à Nashville, 20h00
Buffalo à Edmonton, 21h00
Boston à Los Angeles, 22h30

Demain

Ottawa à Toronto, 19h00
Chicago à Montréal, 19h00
Anaheim au New Jersey, 19h30
Calgary à N.Y. Islanders, 19h00
N.Y. Rangers à Pittsburgh, 19h30
Washington à Dallas, 20h00
Caroline à Nashville, 20h00
Columbus au Colorado, 21h00
Buffalo à Vancouver, 22h00
Philadelphie à Phoenix, 22h00
Boston à San Jose, 22h30

BASEBALL

SÉRIES DE CHAMPIONNAT

Ligue nationale

Mercredi 11 octobre

N.Y. Mets 6 St. Louis 2
(New York mène la série 1-0)

Hier

N.Y. Mets à St. Louis

Demain

St. Louis à N.Y. Mets, 16h18

Ligue américaine

Mercredi 11 octobre

New York 7 Seattle 1
(La série est égale 1-1)

Aujourd'hui

New York Yankees à Seattle, 20h12

Demain

New York Yankees à Seattle, 19h42

• CULTURE •

DISQUES

Mark Knopfler chez Thomas Pynchon

Débarrassé du stress du gigantisme de Dire Straits, Mark Knopfler a décidé de prendre son temps

SERGE LOUPIEN
LIBÉRATION

Quand on connaît la fascination qu'éprouve Mark Knopfler pour la musique du sud des États-Unis, il n'est pas si déraisonnable de voir dans le titre du nouvel album solo de l'Écossais de Newcastle, *Sailing To Philadelphia*, une référence à l'œuvre nautique de Jimmy Buffett, le baladin hâlé des Keys, qui n'abandonne son hamac de Biscayne que pour godailler sur un youyou en contreplaqué.

Le CD s'inspire de Mason & Dixon, le roman que Pynchon a consacré aux deux cartographes anglais

Grossière erreur. L'ancien conférencier du collège Loughton, dans l'Essex, revendique une influence autrement littéraire, même si Buffett publie aussi des recueils de nouvelles plutôt bien ficelées: «C'est chez Thomas Pynchon que je suis allé chercher l'inspiration majeure de ce dernier CD. Dans Mason & Dixon, le roman qu'il a consacré à ces deux aventuriers anglais partis, au XVIII^e siècle, cartographier les tats du Maryland et de la Pennsylvanie.»

Sailing To Philadelphia (la chanson) met donc en scène l'astronome Charles Mason et le géomètre Jeremiah Dixon (qui ont donné leur nom à cette «frontière» séparant les États esclava-

gistes de ceux qui prétendaient ne pas l'être), personnalisés par Knopfler et James Taylor, venu apporter une petite note folkly à l'ensemble, afin de l'authentifier: «L'ouvrage de Pynchon, remarquable, est un pavé. Disons que ma chanson en est une espèce de miniaturisation. Le condensé en cinq minutes et demie de trois années de lecture.»

Débarrassé du stress imposé par le gigantisme commercial de Dire Straits, Mark Knopfler a en effet décidé de prendre son temps. D'où cette sérénité paraissant l'habiter désormais, que n'ébranlent même pas les contraintes de l'abattage promotionnel: «J'ai connu des boulots plus pénibles: vendeur sur les marchés, manutentionnaire, manœuvre, ouvrier agricole, comptable, enseignant, journaliste... À côté de ça, accorder des interviews est une chose fort agréable. Qui répugne à parler de soi?»

Émerveillement perpétuel

Décidément, on a du mal à adhérer aux rumeurs qui voudraient que ce garçon charmant, posé, soit en fait une espèce de gougnafier égocentrique, faisant régner la terreur au sein de son groupe aujourd'hui en hibernation et prompt à se déchirer avec tous les gens qu'il a produits, à commencer par Randy Newman et Bob Dylan (lequel lui doit un superbe *Infidels*). D'ailleurs, si c'était vraiment le cas, est-ce qu'un vieil ours mal léché comme Van Morrison, qu'il côtoya déjà en 1982 à l'époque de *Beautiful Vision*, aurait accepté d'intervenir gracieusement ici sur *The Last Laugh*? «Entendre Van Morrison, qui a tellement compté pour moi

adolescent, interpréter une de mes chansons est une sensation difficile à décrire avec des mots car probablement impossible à partager.»

Autre témoignage à décharge capital, celui de la serveuse de la House of Pancakes de Nashville, qui assure que Mark Knopfler est le musicien le plus délicieux qui se soit jamais assis à l'une de ses tables de la section «non fumeurs»: «À Nashville, reconnaît le guitariste, j'ai bénéficié des services d'un guide exceptionnel: Chet Atkins. Ce type est une légende, il a participé à l'élaboration de centaines de chefs-d'œuvre. Quand j'étais gosse, je ne savais pas que les disques des Everly Brothers que j'adorais tant étaient arrangés par lui. Il a inventé plein de trucs: le micro sur le tom basse dans *Lonesome Me de Don Gibson*, par exemple. Tout le monde est redevable à Chet Atkins. D'Elvis Presley aux Beatles. George Harrison a commencé à jouer de la Gretsch parce qu'il avait écouté attentivement les Everly. C'est comme ça que les pièces de puzzle s'emboîtent. Grâce à Chet, j'ai moi-même partagé la scène avec Willie Nelson, Waylon Jennings et les Everly Brothers. Me retrouver aux côtés de ces derniers a constitué l'une des expériences les plus excitantes de ma carrière. C'est quelque chose d'extraordinaire quand, d'un seul coup, vous avez le sentiment de boucler la boucle avec le passé.»

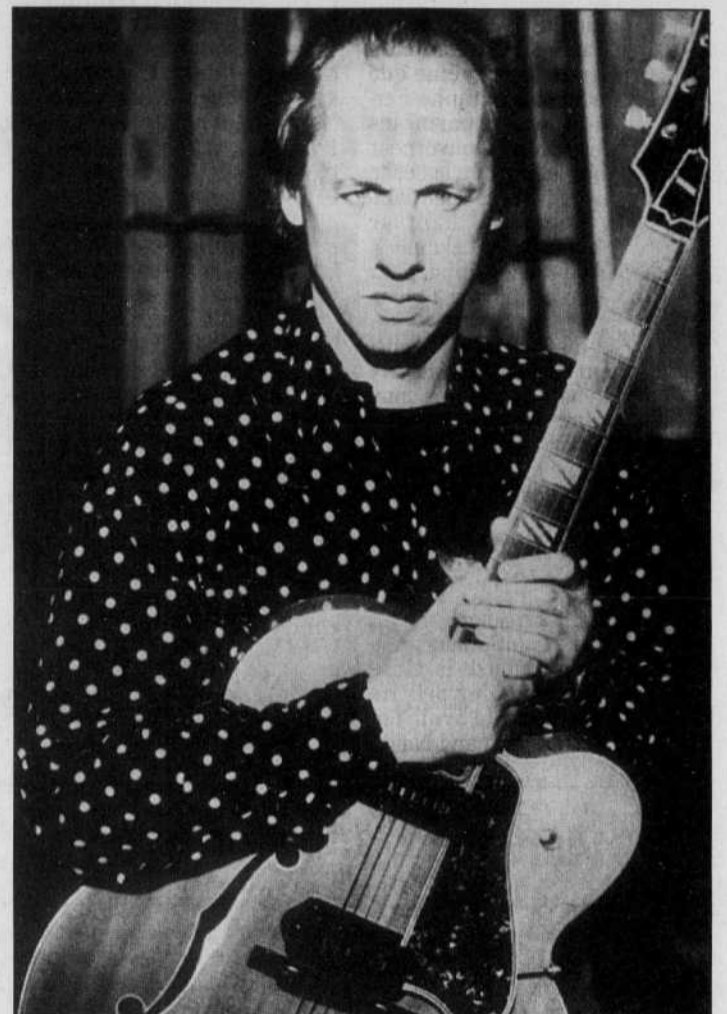
Cet émerveillement perpétuel a de quoi étonner de la part de quelqu'un considéré comme l'une des plus grandes rock-stars des années 80. Statut que ne renie pas complètement Knopfler, sans véritablement l'accepter: «Je ne vais pas cracher dans la soupe

et prétendre que ce n'est pas formidable d'avoir du succès. Mais c'est quelque chose qui n'est pas naturel. Et le prix à payer en contrepartie est assez élevé. Ce qui m'a sauvé, c'est que j'ai commencé sur le tard, alors que j'avais déjà une vie derrière moi. Ce doit être terrible quand un adolescent se retrouve dans cette situation. Il y a de quoi se perdre.»

En conséquence, et *Sailing To Philadelphia* est là pour en attester, Knopfler s'est résolu à faire du Dire Straits sans Dire Straits en guise de thérapie, rameutant, quand la scène lui manque, ses compères Notting Hillbillies: «Nous jouons dans de petites salles, des clubs de jazz genre le Ronnie Scott's. Rien à voir avec Bercy, bien sûr, mais je ne déteste pas un brin d'anonymat.»

Aussi quand, entre deux shows confidentiels, il ne disserte pas avec ses partenaires sur ses deux passions, la guitare et la moto («je sais, à 51 ans, ça fait un peu vieux con, mais j'ai conservé l'enthousiasme de mes 19 ans»), Mark Knopfler se plonge-t-il dans la composition d'une énième BO (dernière en date: celle d'*A Shot At Glory*, film avec Robert Duvall, Michael Keaton et le footballeur écossais Ally McCoist), activité qui convient de plus en plus à ce préretraité du rock'n'roll circus, traumatisé au point d'avouer ne pas supporter de découvrir son reflet dans un miroir.

«Au restaurant, s'il y a une glace en face de moi, je dois m'asseoir de l'autre côté.» C'est probablement la raison pour laquelle il aime tant traîner dans les grandes villes la nuit, avec une préférence notoire pour Paris: «La qualité de l'éclairage m'a tou-



Mark Knopfler à l'époque de Dire Straits.

ARCHIVES LE DEVOIR

jours frappé dans cette cité. Celui des monuments et des ponts en particulier. Je ne connais pas la personne chargée de cette fonction, mais c'est assurément un artiste.»

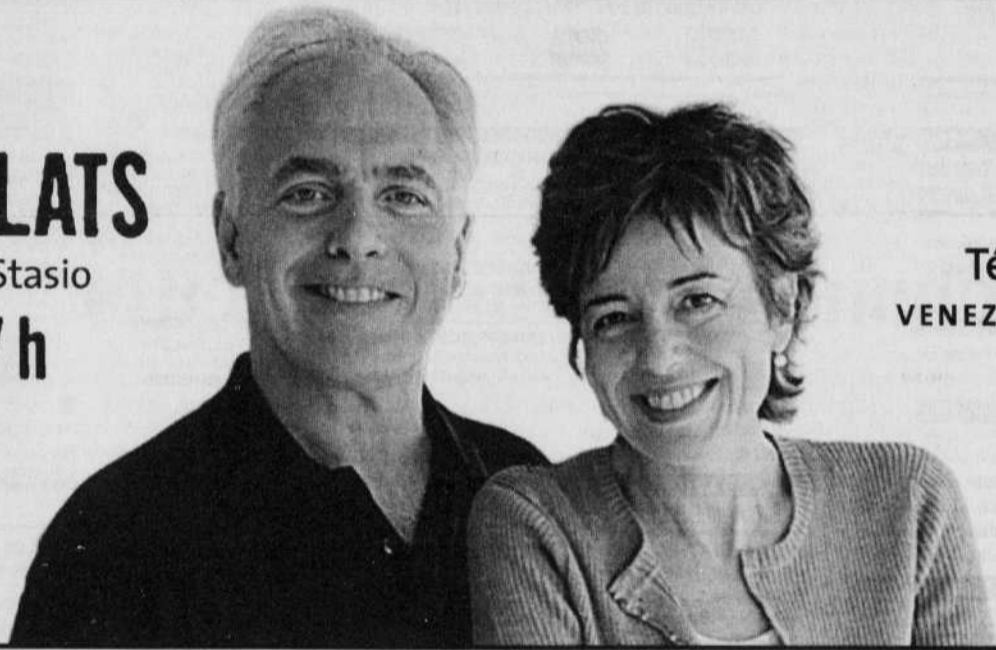
SAILING TO PHILADELPHIA
Mark Knopfler
Mercury - Universal

LES PIEDS DANS LES PLATS

avec Daniel Pinard et Josée di Stasio

CE SOIR 21h - DIMANCHE 17h

Pour un résumé goûteux des propos culinaires de l'émission de ce soir: www.danielpinard.com



Télé-Québec
VENEZ VOIR AILLEURS!

zone 3

• À LA TÉLÉVISION •

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Ce soir		Infoman / Début	Catherine / Début	La Fureur / Bruno Pelletier	Zone libre / Qui a tué Gerardi du Guatemala?	Le Téléjournal/Le Point	Sport	Cinéma / MICHAEL COLLINS (4) (23:18)				
TVA	Le TVA 18 heures	Piment fort	J.E. / Offres d'emplois mirobolantes		Cinéma / DÉLITS D'INNOCENCE (5) avec Kate Jackson, Kristian Alfonso		Le TVA	Nikita			Sports / Lot. (23:52)	Cinéma / AMOUR...	
TQ	Macaroni tout garni	Les Choix de Sophie	Les 400 Coûts	Cent Titres	Droit de parole / Une île une ville pour Montréal?	Les Pieds dans les plats / Le Fromage	Les 400 Coûts	Les Choix de Sophie	Cinéma / ANTONIA ET SES FILLES (4) avec Willeke Van Ammelrooy				
TQS	Le Journal (17:00)	Flash / B. Blanchet	Les Gingras...	Y sont pas plus fous que nous autres	Scènes de crime	VIP	Le Grand Journal	110%	Phantasmies	Flash	Sexe et Confidences		
RDI	RDI Junior	Capital...	Le Journal	Congrès de Parti libéral du Québec	Le Téléjournal et Le Point		Le Canada aujourd'hui	Maisonneuve à l'écoute	Téléjournal				
TV5	Pyramide	Jmi suisse	Journal	Thalassa	Faut pas rêver	Police judiciaire							
D	Contact Animal		Cap sur les îles		Pièces à conviction	Nouveaux Détectives	L'Homme de six millions	Cinéma / DEUX FEMMES EN OR (6)					
VIE	... (17:30)	Copines...	360 Degrés	Sortie gaie	Trauma	Éros et Compagnie	Le sexe dans tous ses...	Médecine...	Sortie gaie	Cinéma			
MP	Top5+	Clip	Décompte	MusiquePlus		Hip Hop	Moffats...	Bouge					
MX	Planète	Single...	Ed Sullivan	Pop up...	Musico. / Cher (1/2)	Les Grands Événements / The Corrs	Benezra	Musico. / Cher (1/2)	Pop up...				
CF	Les Aventures de Sinbad		Animorphs										
TTF	Scobby Doo	Eckhart	Redwall	...Bébés	Ned, triton	Angela...	Simpson	Super Zéro	X-Men	South Park	Simpson	Ned, triton	Les Ailes...
RDS	Ce soir	Sports 30	Mag	...circuit...	Baseball / Championnat de la Ligue américaine: Yankees - Mariners		Sports 30 Mag	Lutte					
HISTORIA	La Guerre du siècle	L'Histoire à la une			Hommes... d'influence	Trouvailles et Trésors	Marguerite Volant	L'Histoire à la une	Cinéma				
SÉRIES +	Salle des nouvelles	Voilà!	Fou de toi		Homicide	La Loi & l'Ordre	Inspecteur Frost	La Firme...					
CANAL Z	Invasion Planète Terre	Nerdz/Jeux	Technofolie		Zone extrême	Highlander	Histoires extraordinaires	Millennium					
EVASION	Prêt à partir	Vidéo Guide			Plan d'eau / D'églises...	Évasion...	Lonely Planet	Prêt à partir	...en France				
TFO	...	Volt	Panorama		Bouillon de culture	Cinéma / KAMOURASKA (3) avec G. Bujold (21:10)	Panorama (23:05)	Volt					
CBC	CBC News: Canada Now		Wayne & Shuster's...		...Air Farce / Red Green	Just for Laughs	The National / CBC News	National	Cinéma				
CTV (Mont.)	Pulse	Access H.	Becker		The Respectables...	Stargate SG-1	Law & Order	CTV News	Pulse	Star... (0:05)			
GBL	... (17:30)	First Nat.	Eerie...	E.T.	Dawson's Creek	Freakylinks	20/20	Prime Bus.	Sportsline	Park (0:05)			
TVO	Bill Nye...	Fun Food...	Antiques Roadshow		Studio 2	Heartbeat	A Touch of Frost	Immunity	Studio 2				
ABC	News	ABC News	Spin City	Frasier	Two Guys ...Normal	Norm	Madigan...	20/20 Friday	News	... (23:35)	Politi. (0:06)		
CBS	News		CBS News	E.T.	The Fugitive	C.S.I.	Nash Bridges						
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Baseball / Championnat de la Ligue américaine: Yankees - Mariners								
FOX	Sabrina	Drew Carey	Gilmore Girls		Police Videos	Freakylinks	Charmed	...of Heart	Star Trek: Voyager				
PBS (33)	NewsHour		Business...	Vermont...	...Week	Wall Street	Reel Independents: Vermont's Film Showcase	Theatre / Oliver Twist (1/3)					
PBS (57)	BBC News	Night. Bus.	NewsHour		People...	Rick Steve	Mystery / The Wyvern	I'm on the Ballot	BBC News	Charlie Rose			
CTV (Corn.)	News		Wheel of...	Jeopardy	The Fugitive		Cold Squad	Law & Order	CTV News	News	Open (0:05)		
A&E	Night Court	NewsRadio	Law & Order		Biography	Poirot	Investigative Reports	Law & Order	Biography				
BRAVO	Bela Fleck...		Videos	MovieTV	Scanning...	Cinéma / A BUSINESS AFFAIR (5) avec C. Bouquet	Action	Beggars and Choosers	Sex & City				
DISCOVERY	Crocodile Hunter	@discovery.ca	Wild Discovery		Snake Week		Oceans of Mystery	@discovery.ca	Crocodile...				
HISTORY	It Seems...	True Action	...Seeds	Hist.lands	Turning Points		Cinéma / MRS. MINIVER (3) avec Greer Garson, Walter Pidgeon	Cinéma					
NEWSWORLD	BBC News	Bus. News	CBC News	On the Arts	Antiques Roadshow		National / Magazine	The Passionate Eye	@the end	National			
SHOWCASE	Danger Bay	T & T	Dead Man's Gun	Nikita	Strangers	Hunger	Oz	Red Shoe Diaries (23:10)					
LEARNING	Harrison Ford		Medical Heroes	Wild Drivers	Flashback / Ancient Technologies			Wild Drivers	Flashback				
LIFE	Good Dog	Pet Friends	TV Guide	Flick	...for Love	...Homes	Extra	Real World	Doing Time	Skin Deep	...for Love	...Homes	Extra
TSN	Off, Record	Sportsdesk	...Hockey	Football / Argonauts - Tiger-Cats				Sportsdesk					
SPORTSNET	Sportscentral		Hockey / Devils - Sénateurs					Sportscentral	Sports Geniuses	Auto...			
YTV	Dragon Ball	Monster...	Escaflowne	YTV's Hit List		Crush	Chart Attack!	Gamerz	Farscape	...Served?			

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre - (2) Excellent - (3) Très bon - (4) Bon - (5) Passable - (6) Médiocre - (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

INFOMAN

Début d'un nouveau magazine satirique animé par Jean-René Dufort.

Radio-Canada, 19h

CENT TITRES

Une entrevue réalisée à Paris avec l'écrivaine Zoe Valdes.

Télé-Québec, 19h30

SORTIE GAIE

Toute l'émission porte sur le phénomène «coming out», avec l'animateur Claude Rajotte, le député Réal Ménard, la chanteuse Genevieve Paris, le comédien Jasmin Roy.

Canal Vie, 19h30

DROIT DE PAROLE

Poursuite de l'interminable débat «une île, une ville». Le maire Pierre Bourque est invité.

Télé-Québec, 20h

ZONE LIBRE

On annonce une enquête sur la mort de l'évêque Gerardi du Guatemala en 1998.

Radio-Canada, 21h

ANTONIA ET SES FILLES

Ce film néerlandais, sorte de chronique portant sur une famille excentrique, avait remporté l'Oscar du meilleur film étranger en 1996.

Télé-Québec, 23h

DEUX FEMMES EN OR

Un navet mais quand même un classique du cinéma québécois.

Canal D, 23h